



Les musiciennes d'Amazones ont fait chavirer la foule, venue nombreuse hier à l'Espace Félix-Leclerc. — PHOTO LE SOLEIL, MARTIN MARTEL

Amazones : les tambours des tabous brisés

Mathias Marchal

mmarchal@lesoleil.com



L'île d'Orléans a vibré au son des rythmes africains hier soir. Amazones, un groupe de percussionnistes guinéennes, a mis en transe les 150 personnes venues applaudir des femmes africaines qui brisent les tabous.

En Guinée, seuls les hommes ont le droit de jouer des instruments rois tels que le djembé, le krin (une sorte de rouleau à pâtisserie creux), le bolon (contrebasse) ou le doundoun (batterie). Alors, imaginez un peu qu'une femme comme Fatoumata Kouyaté soit assise derrière un balafon, instrument royal qui, à ses origines, ne pouvait être joué que pour le roi Soso.

La révolution féministe est en marche en Guinée et c'est un peu grâce à Mamoudou Conde. L'instigateur du projet a raconté avec humour les difficultés qu'il a fallu surmonter pour monter une telle formation. Puis, il a cédé la place aux maîtres-tambours au féminin. Pendant plus d'une heure, les musiciennes, affublées de leurs plus beaux boubous et de

costumes kori (des vêtements sertis de coquillages), ont fait chavirer la foule venue nombreuse à l'Espace Félix-Leclerc. On a même dû sortir des chaises en plus pour satisfaire les visiteurs supplémentaires, subjugués par la beauté et la bonne humeur qui émanaient des chants et des rythmes guinéens.

En plus de faire évoluer les mentalités, le but du spectacle est de mettre en valeur les traditions présentes dans les quatre régions culturelles que compte la Guinée. Du Sonisénié, le rythme qui accompagne le travail des cultivateurs dans les champs, au Doundounba, la musique jouée pour la cérémonie de la pêche, Amazones a fait étalage de tout son talent. Pour la touche finale, on a eu droit au rythme endiablé du Soli, qui est interprété lorsqu'on pratique la circoncision des jeunes garçons. Le public conquis dès le début a fini survolté. Hier, tout le monde avait un peu de sang africain qui coulait dans les veines.

Pour ceux qui ont raté la performance d'hier, les percussionnistes d'Amazones se produiront de nouveau à l'Espace Félix-Leclerc le 24 août. Après, elles se dirigeront vers les États-Unis, la République dominicaine, le Brésil et l'Europe.